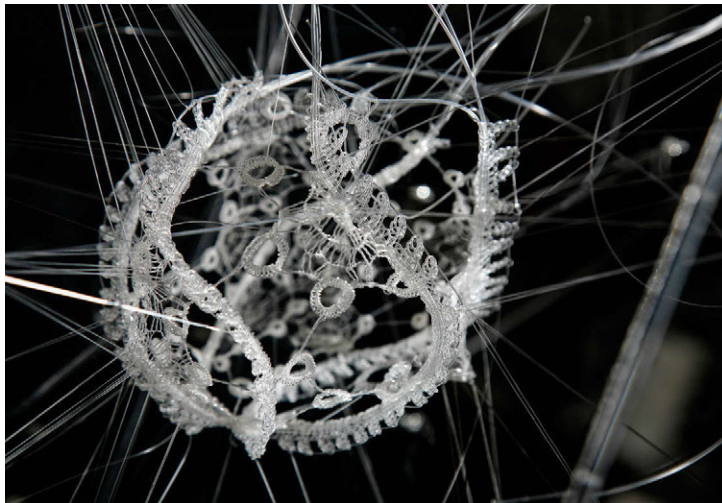
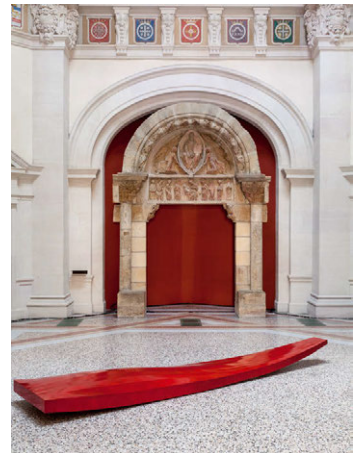


# UNE SPIRITUALITÉ AU FÉMININ



Cocon de Marjolaine Salvador-Morel, dentelle en fil de nylon.



**E**xplorer, avec leur identité féminine, la notion de spiritualité : c'est l'invitation que le musée d'art sacré de Dijon et celui du Hiéron, à Paray-le-Monial, ont adressée à 18 artistes contemporaines. Dix-huit femmes qui, chacune à leur manière, laissent entrevoir la quête intime nourrissant leur inspiration.

Dans un dialogue constant avec les collections permanentes de ces deux hauts lieux bourguignons, les œuvres présentées, quoique très différentes dans leur nature et leur style – peintures, photographies, sculptures, vidéos, dentelles, abstraites ou figuratives – se font écho par les thématiques abordées. La sensualité, tout d'abord : les photographies d'Isabelle Tournoud ou celles de Valérie Belin, mettant en scène des vêtements



Musée d'art sacré de Dijon. Jusqu'au 30 décembre 2013. 15, rue Sainte-Anne, 21 000 Dijon. Tous les jours sauf les jours fériés, de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. : 03 80 48 80 90. [www.dijon.fr](http://www.dijon.fr)

Musée du Hiéron. Jusqu'au 30 décembre 2013. 13, rue de la Paix, 71 600 Paray-le-Monial. Tous les jours sauf lundi, de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h. Tél. : 03 85 81 79 72. [www.musee-hieron.fr](http://www.musee-hieron.fr)

féminins, font aussi allusion au caractère éphémère de la beauté, à la décrépitude qui guette. Et à la souffrance, telle celle de Marie-Madeleine, évoquée par l'installation monumentale d'Hélène Mugot, *Du sang et des larmes*, dont le rouge ardent offre un chatoyant contraste avec la transparence des larmes suspendues, comme en apesanteur. La mort, du reste, est omniprésente dans l'exposition, que ce soit dans les œuvres de Carole Benzaken, obsédée par l'horreur de la Shoah, ou les barques épurées d'Aliska Lahusen, métaphores, dans bien des civilisations, du départ vers l'autre monde. Toutefois, précise l'artiste, « mes barques sont également porteuses de vie et appellent vers l'ailleurs. »

## L'enfance, thème de prédilection

Car être femme, c'est aussi, souvent, être mère. C'est ce que rappelle la fine dentelle de Mylène Salvador-Ros, *Cordon ombilical-fleur de vie*, une œuvre à laquelle les créations de sa fille, Marjolaine Salvador-Morel, répondent. Son *Cœur de Marie* et son *Cocon*, dentelles en fil de nylon, symbolisent, derrière leur apparente fragilité, la force du lien unissant une mère et son enfant. L'enfance est d'ailleurs un thème de prédilection de l'exposition, à travers, notamment, *Les Évanouis*, douces réalisations en porcelaine de Nadia Sabourin, qui incarnent la nostalgie d'une période trop vite achevée.

La fugacité de l'existence tout entière, c'est ce que ces œuvres de femmes semblent avant tout illustrer, par la délicatesse même des matériaux employés : papier de soie pour les somptueuses créations du duo Amarante, monnaies-du-pape pour la layette diaphane d'Isabelle Tournoud, bouquets brodés de Nadia Sabourin, papier carbone de Cécile Marie, tesselles en verre de l'aérienne *Échelle de Jacob* de Valérie Colombel, cristal et feuille d'or de l'évanescence *Rosée* d'Hélène Mugot. Empreinte de poésie et de lumière, cette double exposition résonne comme un hommage à l'insondable mystère féminin. ■

Virginie Larousse